

Des petits crustacés font échouer une tentative de piéger le CO2 dans l'océan



Image © AFP

Un coucher de soleil sur l'Océan

Une expérience scientifique visant à piéger le carbone de l'atmosphère au fond des océans pour combattre le réchauffement climatique a fait chou blanc en raison de l'appétit de petits crustacés, selon les premiers résultats publiés cette semaine à Berlin.

AFP - le 24 mars 2009, 12h37

L'expérience, menée par une mission scientifique germano-indienne à partir d'un navire dans les 40ème rugissants de l'Atlantique sud, visait à répandre six tonnes de fer sur une superficie d'environ 300 km² pour y faire fleurir des microalgues marines et évaluer leur potentiel comme réservoir de carbone.

"Comme prévu, ces ajouts de fer ont stimulé la croissance de phytoplancton dont la biomasse a doublé en deux semaines grâce à l'absorption de CO₂ dans l'eau", selon le docteur Wajih Naqvi, de l'Institut national océanographique indien.

"Toutefois l'explosion de phytoplancton a été limitée par une pression accrue de petits crustacés du zooplancton (copépodes) qui se nourrissent de ces microalgues", selon M. Naqvi, cité par le site internet de l'Institut de recherche polaire allemand Alfred Wegener (AWI) qui participait à l'expérience.

Ces microalgues marines jouent un rôle clé dans le niveau mondial de carbone car elles absorbent le dioxyde de carbone situé dans l'eau et l'atmosphère autour d'elles, selon l'Institut.

Après une courte vie, les restes de ces organismes viennent se déposer sur le plancher océanique sous forme de sédiment.

Lors de cette expérience "seule une petite quantité de carbone a été fixée dans les profondeurs", selon M. Naqvi.

D'autres expériences du même type menées par le passé avaient été plus convaincantes, car le

Argus Ref 34702486

plancton qui avait fleuri était essentiellement composé de diatomées, des microalgues unicellulaires protégées par un squelette externe silicieux que les copépodes ne peuvent absorber.